JOSÉ CRISPIM
RUA DA HERA 34-1.º
TEL. 32680
LISBOA

P.E.3

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/rapportfaitparda00davi_0

14 items

+ obras puntas

CONVENTION NATIONALE.

RAPPORT

FAIT

PAR DAVID,

AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE,

En mémoire des victoires des Armées françaises, et notamment à l'occasion de la prise de Toulon.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

JE ne viens point reproduire ici les détails si intéressans que vous a donnés hier votre comité de salut public sur la victoire de Toulon : elle a rempli d'ivresse tous les

cœurs républicains. Cet événement eſt ſi grand, il aura tant d'influence ſur le ſort de la guerre, que nous l'avons conſidéré comme le préſage de toutes les victoires; il réveille ſur-tout en nous le ſouvenir de nos ſuccès paſſés; il attire nos regards ſur toutes les armées de la République, il n'en eſt aucune qui ne ſe ſoit couverte de gloire. Il eſt temps de célébrer nos triomphes; il ne ſuffit pas de chanter les exploits des braves défenſeurs de la liberté, la Nation doit les conſacrer par des récompenſes. Quelle que ſoit la carrière qui nous reſte à parcourir, que la diſtribution de ces récompenſes commence aujourd'hui, & que la juſtice nationale apprenne à l'Europe entière, que la PATRIE n'eſt pas un vain nom, ni la RECONNOISSANCE une promeſſe impuiſſante & ſtérile.

PROJET DE DÉCRET.

ARTICLE PREMIER.

La repriſe de Toulon & les autres victoires remportées par les armées de la République dans le cours de cette campagne, ſeront célébrées par une fête nationale.

I I.

Cette fête aura lieu dans toute l'étendue de la République, le premier Décadi qui ſuivra la publication du préſent Décret dans chaque Commune.

I I I.

Les ſoldats qui ont verſé leur ſang pour la République, auront une place diſtinguée dans cette fête.

I V.

La Convention nationale invite les Corps adminiſtratifs & Officiers municipaux à honorer les noces des filles qui choiſiront pour époux les défenſeurs de la République bleſſés dans les combats.

A ſept heures préciſes du matin une ſalve générale du parc d'artillerie, placée à l'extrémité occidentale de l'île de Paris, donnera le ſignal du commencement de la Fête.

Les députations armées des quarante-huit Sections, invitées à se trouver prêtes pour cet instant, partiront simultanément pour se réunir dans le jardin du Palais national. Là, elles se disposeront selon l'ordre ci-après indiqué. Chaque Section fournira cent hommes armés.

Les quarante-huit Sections conduiront au jardin national les blessés qu'elles renferment dans leur sein; elles les placeront avec respect dans quatorze chars préparés à cet effet. Ces chars sont consacrés aux quatorze armées de la République.

Ordre de la Marche.

Elle s'ouvrira par un détachement de cavalerie précédé de ses trompettes, & suivi de tous les sapeurs.

Quarante-huit canons sur deux files, traînés & environnés par des détachemens de canonniers de chaque Section.

Groupe de tambours.

Groupe de citoyens composé des Sociétés populaires, des Comités révolutionnaires, des Tribunaux, de la Commune & du Département de Paris, des Communes environnantes, & du Conseil exécutif provisoire, avec leurs Bannières respectives.

Tambours.

Vainqueurs de la Bastille.

Quatorze chars. Ces chars sont consacrés aux quatorze armées de la République; ils seront séparés par les détachemens armés des quarante-huit Sections de Paris, trois détachemens de Section pour chaque char, formant bataillon carré, & drapeaux en tête: ces détachemens chanteront des hymnes à la Victoire.

De jeunes filles vêtues de blanc, ornées des ceintures tricolores, environneront chacun des chars; elles porteront à la main une branche de laurier, symbole de la victoire.

Ordre des Chars.

Premier Char, Armée du Haut-Rhin.
Deuxième, Armée du Bas-Rhin.
Troisième, Armée de la Moselle.
Quatrième, Armée des Ardennes.
Cinquième, Armée du Nord.
Sixième, Armée des côtes de Cherbourg.
Septième, Armée des côtes de Brest.
Huitième, Armée de l'Ouest.
Neuvième, Armée des Pyrénées occidentales.
Dixième, Armée des Pyrénées orientales.
Onzième, Armée de Toulon.
Douzième, Armée du Var.
Treizième, Armée des Alpes.
Quatorzième, Armée révolutionnaire.

Je reprends la Marche.

La Convention Nationale en masse, entourée par un ruban tricolor que tiendront les Vétérans & les Enfans de la Patrie entremêlés.

Groupe nombreux de tambours, toute la musique de la garde nationale.

Char de la Victoire. Ce Char portera le faisceau national surmonté de la statue de la Victoire. Au faisceau seront attachées quatorze couronnes. Un guerrier choisi dans chacun des Chars tiendra une guirlande de laurier entrelacée de rubans tricolors, qui partira de chaque couronne. Du sein même du faisceau national sortent des bras armés pour le défendre. Ce Char est rempli des drapeaux enlevés à l'ennemi.

Détachement de Cavalerie avec ses Trompettes.

Le cortége partira du jardin national. Il se rendra au Temple de l'humanité pour y prendre les Invalides. Le

président de la Convention nationale leur exprimera la reconnoissance du peuple. On exécutera des airs belliqueux. Arrivé au Champ de Mars, on chantera un Hymne dans le Temple de l'Immortalité ; autour du Temple seront rangés les quatorze Chars remplis des défenseurs de la Liberté ; les jeunes filles, en passant devant les Chars, y déposeront les branches de laurier.

Au bruit d'une musique guerrière & des chants de triomphe, le Conseil général de la Commune de Paris reconduira les guerriers blessés dans un lieu où ils trouveront un banquet civique & fraternel.

HYMNE.

Pour la fête célébrée à Paris, Décadi 10 Nivôse, l'an second de la République une et indivisible, à l'occasion de la reprise de Toulon.

Marie-Joseph Chénier

Par CHÉNIER, Député. (Musique de GOSSEC).

Le grand génie de la Nation (Littérature, politiq

Toulon, redevenu Français,
N'étend plus ses regards sur une onde captive ;
Son roc, purifié par nos justes succès,
Menace Albion fugitive.
Les feux qu'ont allumés des ennemis pervers,
Dirigés contre eux-même, ont foudroyé leurs têtes,
Et leurs vaisseaux, tyrans des mers,
Sont poursuivis par les tempêtes.

Il sera par-tout abattu,
Le rival insolent d'un peuple magnanime ;
Le Français, aux combats, marche avec la vertu ;

Et l'Anglais marche avec le crime.
Le pouvoir éternel, qui siége au haut des cieux,
Du peuple souverain protége le génie;
Et les élémens furieux
S'arment contre la tyrannie.

Les esclaves cherchent les rois;
Toulon vomit au loin ses habitans coupables :
D'autres mortels plus purs invoqueront nos lois,
Sur ces rivages mémorables.
Abandonnant des cours l'asyle corrupteur,
D'autres traverseront la liquide campagne,
Et viendront chercher le bonheur
Au port sacré de la Montagne.

Anglais, vos serviles vaisseaux,
Teints du sang qui coula sous les remparts de Gênes,
D'une cité française osant souiller les eaux,
Venoient nous apporter des chaînes.
Les notres, à Plimouth portant l'égalité,
Consoleront la Manche à des brigands soumise,
Et le jour de la liberté
Luira sur la sombre Tamise.

En vain vous prétendez encor
Appesantir sur l'onde un trident tyrannique,
Roi, ministre, guerriers, vainqueurs avec de l'or,
Triomphans par la foi punique.
L'univers se soulève ; il remet en nos mains

[illegible] de recouvrer le public héritage ;
Et les bras des nouveaux Romains
Renverseront l'autre Carthage.

Lève-toi, reprends tes lauriers ;
Ceins d'olive et de fleurs ta tête enorgueillie,
Fille de l'Océan, dont les flots nourriciers
Baignent la France et l'Italie.
Sur ton sein généreux porte nous les trésors
De l'onde Adriatique et des mers de Bysance ;
Appelle et conduis dans nos ports
Les doux tributs de l'abondance.

Peuple libre et triomphateur,
Français, votre destin fera le sort du monde :
C'est un soleil nouveau dont l'éclat bienfaiteur
Réjouit, anime et féconde.
Tout ressent, tout bénit ses regards pénétrans ;
Tout suit, en l'invoquant, cet astre tutélaire ;
Son feu qui brûle les tyrans,
Nourrit les peuples qu'il éclaire.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

31636
FOIA

B724

SPECIAL 94-B
17551
bound with
THE GETTY CENTER
LIBRARY